

Simon Blackburn, *Think , A Compelling Introduction to Philosophy*, Oxford, Oxford University Press 1999, 312 p., £12.99

On dit souvent que les philosophes analytiques contemporains, tout occupés à la construction d'arguments sophistiqués destinés à leurs pairs sont incapables de produire des ouvrages d'introduction destinés à un public plus large, ou même au grand public. Ce livre est un contre-exemple éclatant. En huit courts chapitres, portant sur la connaissance, l'esprit, le libre arbitre, le moi, Dieu, le raisonnement, le monde et « quoi faire », il offre ce qui est à mes yeux l'une des meilleures introductions (et j'ai presque envie de dire *la* meilleure) à la philosophie dont on puisse disposer en cette fin de siècle. Blackburn, l'un des plus grands philosophes professionnels de notre époque, montre que l'on peut être clair et simple en philosophie sans renoncer pour autant à la rigueur de l'argument et sans éviter les questions les plus difficiles, qui nécessitent le plus souvent un vocabulaire technique et de nombreuses références à la littérature spécialisée. Le véritable tour de force de ce livre est de parvenir, sans jamais employer autre chose que des références très classiques et des concepts très simples, appuyés par des exemples lumineux, à non seulement donner une présentation très complète mais aussi très raffinée des difficultés fondamentales de chaque question. Il suffit de lire, par exemple, le chapitre sur l'esprit pour voir comment, en ne disposant que des concepts de Descartes, de Leibniz et de Locke, on peut introduire aux subtilités des questions touchant la survenance du mental sur le physique et la réduction, ou le chapitre sur le libre arbitre pour avoir une vision claire des débats entre compatibilistes et incompatibilistes. Le chapitre sur le raisonnement contient une remarquable présentation des idées bayésiennes. Dans les chapitres sur le monde et sur la morale, comme dans tout le reste, le lecteur un peu informé des discussions contemporaines admirera la manière dont Blackburn parvient à la fois à esquisser ses propres vues «quasi-réalistes » et néo-humiennes et à les offrir à un public qui n'a jamais entendu parler des problèmes complexes posés par la méta-éthique ou le débat réalisme/ anti-réalisme. Et de fait, court à travers ce livre tout le scepticisme calme et équilibré de Hume, la « sagesse des modernes » (la vraie). Ce qui fait la supériorité de ce traitement, par rapport à des manuels aussi remarquables par ailleurs que celui de A. Morton (*Philosophy in Practice*, Blackwell) ou de Nagel (*A very short introduction to philosophy*, Oxford, dont j'ai jadis rendu compte ici), c'est la qualité de son style, la densité de l'argumentation, et quelque chose que, à mon avis, peu d'auteurs aujourd'hui savent faire (mais que Russell, Ayer, et les classiques savaient faire): écrire simplement sur des choses complexes, avec un art consommé du sous-entendu profond. Il faut avoir beaucoup enseigné la philosophie pour faire ce genre de livre, et avoir atteint un grand détachement.

*Think* porte en sous-titre *une introduction prenante* à la philosophie. Et de fait il est captivant, sans jamais être superficiel ou racoleur. Il est voué, je crois, à un grand succès. C'est un exploit et un modèle. C'est aussi un livre très joli par sa taille et sa forme : presque la même que celle des charmants ouvrages de Béatrice Potter dans lesquels on nous raconte des histoires de petits lapins à qui l'on dit : « *Now get along and don't get into mischief.* » Et de fait, c'est un livre qui nous rend moins bêtes. Il faut du métier pour parvenir à tant de lucidité. C'est un ouvrage réjouissant, qui devrait redonner confiance à ceux qui désespèrent de la philosophie parce qu'il en ont trop fait et courage à ceux qui en espèrent un peu parce qu'ils n'en ont pas assez fait. Qui dit mieux ?

Pascal Engel